

Débat National sur l'Avenir de l'Ecole
Compte rendu de la journée du 13 décembre 2003
Ecole Max Dormoy Bellerive

Question 1 : Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Rappel : L'école publique est laïque :

Elle fait partie du domaine public. De ce fait, elle ne peut être soumise aux influences religieuses. Elle doit aussi préserver sa neutralité vis à vis de l'activité commerciale. Mais l'école se situant aux limites de la vie privée et de la vie publique, il y a nécessité de faire des choix.

- Le port du voile marque l'influence de la famille sur les enfants, du politique sur le religieux. L'interprétation de ce signe va de la plus grande tolérance à la provocation.
- Les jeunes manquent d'informations et de formation pour décider librement de leur conduite par rapport à des influences extérieures fortes.
-

L'enseignement du fait religieux peut-il conduire à une atténuation du conflit ?

- Sans doute ; mais délicat car il faut craindre la réaction des parents et des dérives.
- Il faut laisser une marge de liberté pour chacun : il est difficile d'évaluer le caractère ostensible d'un signe.
- Chaque établissement scolaire, quel que soit son niveau, devrait suivre la même ligne de conduite, laissant de l'initiative à son chef.

Le débat ne peut se heurter qu'à une seule religion. Par ailleurs, l'école ne doit pas être le lieu d'expression de tous les conflits internationaux. La laïcité se veut garante de la paix à l'école. L'école doit aider à confronter plutôt qu'à imposer.

La culture « jeune » dans l'enceinte scolaire.

- Elle est présente à tous les niveaux scolaires, marquée par la dictature de la mode. Cette dernière permet l'identification de chacun à un groupe, sans même savoir l'origine exacte de celle-ci.
- C'est un fait de société difficile à enrayer.
- L'uniforme n'apparaît cependant pas représenter la panacée.

L'éducation aux médias.

- Il est tout d'abord noté la place grandissante des médias dans la vie de l'enfant : télévision dans la chambre, internet, magnétoscope.....
- Le média, c'est du divertissement, mais cela sert aussi à se poser des questions.
- Les valeurs véhiculées par les médias sont parfois en contradiction avec celles de l'école.
- La télévision prive l'enfant d'une réelle communication avec son entourage ; d'où l'apparition de troubles (langage, écoute, sommeil,)

L'éducation aux médias est d'ordre général. S'il est vrai que l'école doit apprendre à décoder l'image, le rôle de la famille est aussi très important : il faut savoir donner des limites et ne pas faire de l'enfant un petit adulte.

Question 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Le travail des élèves.

Les devoirs apparaissent selon les cas comme un abus ou une nécessité.

- Abus parce que la journée de classe est suffisamment longue.
- Nécessité parce que moment privilégié de dialogue parents-enfants. C'est aussi un lien entre l'école et la famille.

La multiplicité des activités à l'école, source d'échec par effet « zapping »

- L'école est un lieu d'ouverture sur le monde extérieur.
- Les activités qui s'y déroulent sont toujours liées aux programmes. Les choix sont effectués par les enseignants en fonction des enjeux.
- Cette multiplicité favorise l'expression de chacun dans des domaines différents, définit des cadres de réussites.

- Il est démontré que l'échec scolaire ne provient pas de la multiplicité des activités mais de l'histoire personnelle de l'enfant.

Le sens du travail et de l'effort

- Il est subordonné aux rythmes scolaires.
- Il est aussi gêné par
 - le mythe de « l'enfant roi » auquel on attribue tout sans grosses difficultés.
 - Le dénigrement des apprentissages par les parents.
 - L'objectif final pensé en terme de métier plutôt que citoyen.
 - L'interaction au sein du groupe classe.

Il faut susciter l'intérêt de l'effort. Aider à faire passer l'enfant du « travailler pour faire plaisir à l'autre » au « travailler pour moi ».

Le redoublement.

Il dépend de ce que l'élève va en faire, de ce que l'on va faire avec lui. Nécessité de changer de structures (enseignant, classe, école ?)

- Les échecs ne sont pas tous liés à la pédagogie.
- Ils proviennent aussi du vécu des enfants qui les mettent alors en grande souffrance. Dans ces cas, l'école révèle les insuffisances, renvoie aux services sociaux.... mais n'apporte pas de réelles solutions.
- Et celles qui sont parfois apportées (CM1 --- Collège par exemple) ne contribuent pas à donner une bonne image de l'école.

L'école doit s'adapter à son public et être attentive au devenir de ses élèves. Son rôle social est important. Mais, actuellement, de trop nombreux cas montrent l'importance des carences familiales dans l'échec scolaire. D'où une nécessité d'éducation et de prise en main des familles.

Aider les enfants à assimiler

- Des règles de vie strictes s'imposent .
- Si de nombreux établissements développent des aides aux apprentissages, des techniques d'apprentissage sont-elles pour autant mises en avant ?

- Actuellement, quelles sont les capacités mêmes des élèves à assimiler, sachant qu'il leur est bien difficile d'établir naturellement des liens entre les notions étudiées ?
- Le charisme de l'enseignant est-il facteur de réussite scolaire ?
- Le dynamisme de l'ascenseur social n'est-il pas freiné par une surprotection de l'enfant ?

Des enseignants non confrontés aux exigences du privé placent-ils leurs élèves dans les meilleures conditions de réussite ?